



**Éditorial**

**Le rôle vital des travailleurs  
étrangers temporaires dans  
le secteur canadien de  
l'agriculture**

Par : L'honorable Robert Black, Sénateur de l'Ontario et  
Keith Currie, Président de la FCA



## **Le rôle vital des travailleurs étrangers temporaires dans le secteur canadien de l'agriculture**

Ces derniers temps, il a été beaucoup question du Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET). Il a été dépeint sous un jour négatif et récemment, le ministre Boissonnault [a pris l'engagement](#) de resserrer l'accès au programme et de réduire le nombre de travailleurs étrangers temporaires (TET) au Canada.

Ce qui est également ressorti de l'annonce du ministre est que le gouvernement reconnaît le rôle important que joue le programme dans le soutien à l'agriculture canadienne et à la sécurité alimentaire du pays. En exemptant les emplois saisonniers et permanents à temps plein dans les secteurs de l'agriculture primaire, de la transformation des aliments et de la transformation du poisson des mesures de resserrement liées au PTET, les employeurs agricoles continueront d'embaucher les personnes dont nous avons besoin pour cultiver, récolter et emballer des produits qui risqueraient autrement d'être laissés dans les champs ou les pépinières, sur les arbres ou sur les vignes.

Le gouvernement du Canada mène actuellement une vaste consultation visant à renouveler les volets agricoles du PTET. Il s'agit d'une occasion d'affiner le programme, de répondre aux préoccupations qui ont été soulevées et de veiller à ce qu'il continue de servir au mieux les intérêts des Canadiens, à assurer la sécurité alimentaire et à protéger les travailleurs qui continuent d'être essentiels à son succès.

Nous devons trouver une solution plus permanente aux pénuries chroniques de main-d'œuvre dans le secteur agricole en veillant à ce que les volets agricoles du programme soient maintenus pour répondre aux besoins saisonniers et temporaires des agriculteurs, tout en veillant à ce que le PTET permette aux travailleurs étrangers temporaires expérimentés d'accéder à la résidence permanente dans des secteurs tels que l'agriculture, qui connaissent des pénuries chroniques de main-d'œuvre.

Si certains se demandent pourquoi l'agriculture mérite un traitement particulier, le fait est que, bien qu'environ 70 000 TET aient travaillé dans le secteur primaire de l'agriculture au Canada en 2023, [28 200](#) emplois agricoles n'ont pas pu être pourvus par des Canadiens, et ce chiffre devrait atteindre plus de 100 000 emplois vacants d'ici 2030.

La pandémie de COVID-19 nous a rappelé brutalement que sans le PTET, la capacité du Canada à produire des denrées alimentaires et des produits agricoles serait gravement compromise. Lorsque les frontières ont été fermées et que le flux de TET a été interrompu, le secteur agricole a été confronté à des défis sans précédent. Bien qu'ils aient offert des



taux salariaux allant jusqu'à 30 dollars de l'heure à un moment où de nombreux Canadiens se retrouvaient soudainement sans emploi, les agriculteurs n'ont pas pu trouver de Canadiens prêts à accepter des emplois agricoles qui sont souvent situés dans des zones rurales éloignées, qui sont saisonniers et qui peuvent être à forte intensité de main-d'œuvre.

Bien que rares, il y a des cas d'abus de travailleurs. Le gouvernement canadien [a effectué](#) 2 122 inspections dans le cadre du PTET au cours de la dernière année fiscale. Sur l'ensemble de ces inspections, 94 % des employeurs ont été jugés en parfaite conformité. Historiquement, l'agriculture a été l'un des secteurs les plus performants du point de vue de la conformité. Toutefois, les agriculteurs prennent cette question très au sérieux et seraient les premiers à dire que tout acteur mal intentionné qui profiterait de leurs employés devrait être exclu du programme.

Alors que de nombreux Canadiens n'entendent parler que des aspects négatifs du programme, la réalité est que la plupart des agriculteurs entretiennent depuis longtemps des relations positives avec les TET. Ces employés choisissent de revenir dans ces fermes chaque année, souvent depuis des décennies.

Ces programmes sont incroyablement complexes et il ne faut pas procéder à des changements précipités avant que cette consultation n'ait eu lieu et que tous les points de vue n'aient été entendus.

Nous devons tous nous rappeler que le PTET ne vise pas seulement à combler des pénuries de main-d'œuvre; il s'agit de soutenir une industrie qui nourrit notre pays et contribue à hauteur de milliards de dollars à notre économie. Toute modification du programme doit être soigneusement étudiée en tenant compte de ces considérations plus larges. La protection des travailleurs est essentielle à la viabilité et à l'efficacité du PTET.

De notre point de vue, nous devons rester concentrés sur le soutien aux travailleurs qui sont si essentiels à nos exploitations et veiller à ce que l'agriculture canadienne reste forte et résiliente. L'avenir de notre secteur agricole et notre sécurité alimentaire en dépendent.

*L'honorable sénateur Black est un sénateur canadien représentant l'Ontario qui entretient des liens étroits avec l'agriculture et s'y intéresse.*

*Keith Currie est le président de la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA). La FCA est une organisation-cadre nationale financée par les agriculteurs et composée d'organisations agricoles provinciales à vocation générale et de groupes nationaux et*



*interprovinciaux de producteurs spécialisés. Par l'intermédiaire de nos membres, nous représentons environ 200 000 familles agricoles canadiennes d'un océan à l'autre.*